

Ceci fait partie de la série

Un schéma de l'histoire du Nouveau Testament

De

B. S. Dean

Introduction

1. La terre et le peuple : L'histoire que nous allons esquisser à présent nous gardera sur un terrain devenu familier et même sacré par quinze siècles d'association avec les patriarches, les rois et les prophètes de l'ancienne alliance. Le paysage naturel est celui qui existait lorsqu'Abraham érigea sa tente à Sichem, mais tout le reste a changé : Les anciens peuples et leurs villes ont disparu ou sont tombés en désuétude ; de nouveaux peuples et leurs nouvelles villes se sont avancés. Canaan est devenu la Palestine, un nom dérivé des Philistins. Les noms du peuple élu se sont adaptés aux étapes diverses de sa vie nationale. Le premier nom, celui d'Hébreux, leur est resté jusqu'à présent. Le terme "Israël", employé depuis les jours de Jacob, s'est attaché au royaume du nord après la division sous Roboam, alors que le terme "Juif", du substantif "Juda", est resté le nom commun national dans tout l'Ancien Testament et pendant la période du Nouveau Testament. La nation n'est plus isolée, comme dans les premiers jours. La vie est devenue complexe, en raison des nombreux courants d'histoire qui s'y sont introduits. Un gouverneur romain tient son tribunal soit à Césarée, soit dans la vieille ville sacrée de Jérusalem. Les soldats romains et les péagers romains sont omniprésents. La langue hébraïque ancienne est devenue la langue sacrée des écoles, et on doit l'apprendre comme un jeune écolier italien moderne doit apprendre le latin. La langue de la population est l'araméen ; celle de la littérature est le grec ; et celle des cercles officiels est le latin.

2. Les cinq sections de la Palestine : La Palestine de l'époque du Nouveau Testament était divisée en cinq territoires, dont trois se trouvaient à l'ouest du Jourdain et deux à l'est.

A l'ouest :

a. *La Galilée*, au nord, avec une population plutôt provinciale, sans éducation, essentiel-

lement juive, mais comptant en son sein un large élément païen. La ville principale était Capernaüm, bien que la région autour de la Mer de Galilée abondait en villes et villages.

b. *La Judée*, au sud, comptait une population plus majoritairement juive, cultivée, et aristocrate. C'est là que se trouvait Bethléhem, ville par ailleurs sans importance sauf comme lieu de naissance de David et de Jésus. Césarée, capitale romaine construite par Hérode le Grand, et *Jérusalem*, cœur national et religieux, foyer d'une race dispersée, s'y trouvaient également.

c. *La Samarie*, au centre, était peuplée d'une race hybride de religion disparate, haïssant ses voisins juifs, qui le lui rendaient bien. Le site le plus important de cette région était Sychar, l'ancien Sichem, où s'était trouvé l'ancien temple samaritain.

A l'est :

d. *La Pérée*, au sud, avait une population campagnarde plutôt juive.

e. La région au nord-est du Jourdain, n'avait pas de nom. On l'appelle parfois la Décapole (district des dix villes), mais ce district n'englobait que la portion au sud. Cette région correspondait pratiquement à l'ancien royaume de Basan, et pourrait donc s'appeler le District de Basan. La Tétrarchie de Philippe englobait cette région. Sa population, majoritairement païenne, était largement idolâtre.

Le ministère de Jésus s'est étendu jusque dans toutes ces régions, mais principalement en Judée et en Galilée.

3. Les chefs politiques de la Palestine :

a. *Empereurs romains* : Les chefs locaux qui gouvernaient la Palestine, étaient assujettis aux empereurs romains. Les empereurs à l'époque du Christ étaient Octave (César Auguste, 31 av. J.-C.–14 ap. J.-C.) et Tibère (14–37 ap. J.-C.). Les empereurs ultérieurs qui ont pris une place

importante dans l'histoire du Nouveau Testament étaient Claude (41–54 ap. J.-C.), Néron (54–68 ap. J.-C.), et Vespasien (69–79 ap. J.-C.).

b. *Chefs locaux* : On pourrait résumer comme suit la situation politique locale : 1) Royaume d'Hérode le Grand. Ce roi héréditaire mais sujet de Rome, régna sur les cinq régions nommées ci-dessus, jusqu'à sa mort en 4 avant J.-C.¹ 2) Tétrarchie (gouvernement à quatre), 4 avant J.-C.–41 après J.-C. Le royaume fut départagé entre trois de ses fils. Archélaüs (Mt 2.22) reçut la Judée et la Samarie. En 6 après J.-C., il perdit les faveurs de l'empereur et son royaume fut placé sous le contrôle d'une série de gouverneurs impériaux dont Ponce Pilate était le sixième. Antipas (Hérode le tétrarque, Mt 14.1) hérita de la Galilée et la Pérée. Philippe (Lc 3.1) devint tétrarque du District de Basan. Une quatrième tétrarchie est mentionnée en Luc 3.1, celle de Lysanius. Ce Lysanius ne faisait pas partie de la famille des Hérode, et Abilène, sa tétrarchie, se

¹ Le calcul de ces chronologies par rapport à la naissance du Christ nous est venu du 4^{ème} siècle et d'un moine, Dionysius exiguus, qui fit apparemment une erreur de quatre ans dans ses chiffres. La mort d'Hérode le Grand eut probablement lieu moins d'un an avant la naissance du Christ.

situait en dehors des territoires d'Hérode le Grand. 3) Hérode Agrippa 1er, 41–44 après J.-C.² Hérode Agrippa (Ac 12.1–23) était un petit-fils d'Hérode le Grand. Par une faveur de Caligula, toute la Palestine, avec Abilène, fut ajoutée à son territoire, ce qui faisait de lui le monarque d'un royaume plus grand que celui de tout autre roi juif après Salomon. 4) Hérode Agrippa II, 44–66 après J.-C.³ A la mort d'Hérode Agrippa 1er, on divisa son royaume et donna à son fils, Hérode Agrippa II, les tétrarchies de Philippe et de Lysanius. Il y régna jusqu'à la destruction de Jérusalem et avec elle l'état juif, en 70 après J.-C. C'est seulement par courtoisie qu'on l'appelle le "roi Agrippa". Les autres provinces de la Palestine se trouvaient assujetties à des gouverneurs, comme au temps de Ponce Pilate. Ceux qui sont nommés dans le Nouveau Testament sont Félix, 53–60 après J.-C. (Ac 23–24) et Festus, 60–62 après J.-C. (Ac 24–26).◆

² En 37 après J.-C., Hérode Agrippa reçut le titre de roi avec des territoires au nord-est de la Palestine. En 39 après J.-C., on lui ajouta la Judée et la Samarie. Certains auteurs estiment qu'il régna jusqu'en 44 après J.-C.

³ L'an 66 après J.-C. a vu le déclenchement de la guerre juive contre Rome, qui conduisit à l'entrée forcée de Titus dans la ville pour la détruire, en 70 après J.-C.